

Syphilis: les trois quarts des souches de *T. pallidum* résistantes à l'azithromycine en France

Mots-clés : #dermato #infectio #congrès #antibiotiques #épidémio #distribution pharma

PARIS, 8 décembre 2023 (APMnews) - Parmi les souches de *Treponema pallidum* prélevées en France entre 2010 et 2022, les trois quarts sont résistantes à l'azithromycine, ce qui rend son recours inutile dans le traitement de la syphilis, selon les résultats d'une étude présentés au congrès de la Société française de dermatologie (SFD), qui s'achève vendredi à Paris.

La syphilis est une infection sexuellement transmissible (IST) dont l'agent responsable est *Treponema pallidum* sp. *pallidum*. Cette maladie est endémique dans plusieurs régions du monde, comme l'Asie du Sud-Est et l'Afrique, et depuis le début des années 2000, l'incidence de la syphilis précoce augmente dans les pays occidentaux, notamment chez les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH) et les personnes vivant avec le VIH, a rappelé le Dr Romain Salle de l'hôpital Ambroise-Paré à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine, AP-HP) en session orale.

Le traitement de première intention de la syphilis précoce est la benzathine pénicilline G (BPG) en injection intramusculaire unique et, en cas d'allergie, il est possible de proposer de la doxycycline per os pendant 14 jours. Cependant, "on a régulièrement des ruptures de stock de benzathine pénicilline G et la doxycycline n'a pas démontré sa non-infériorité dans une étude bien menée". Un programme hospitalier de recherche clinique (PHRC) est en cours.

Au début des années 2000 s'est posée la question de l'efficacité de l'azithromycine en dose unique en raison de bons résultats par rapport à la BPG dans plusieurs cohortes dans le monde mais on savait que *T. pallidum* pouvait résister aux macrolides et dès que l'azithromycine a été prise en compte, des cas de résistance clinique et microbiologique ont été documentés.

Après une petite étude française ayant montré un taux de résistance à l'azithromycine de 85%, le Dr Salle et ses collègues ont voulu évaluer la prévalence de la résistance de *T. pallidum* à l'azithromycine en France depuis 2010 sur l'ensemble des échantillons du centre national de référence (CNR) des IST bactériennes.

Entre 2010 et 2022, sur l'ensemble des échantillons reçus au CNR, 413 étaient positifs en analyse moléculaire de routine (en PCR nichée ou quantitative) sur les gènes *tpp47* et *po1A* de *T. pallidum*. Le gène de l'ARN ribosomal 23S a pu être amplifié dans 299 échantillons afin de rechercher la mutation A2058G, qui marque la résistance aux macrolides.

Ces échantillons provenaient de patients âgés de 35,7 ans en moyenne, avec 89% d'hommes (68% HSH et 22% de VIH+). Ils étaient en majorité génitaux (56,2%) puis anaux (10,7%), buccaux (12,7%) et cutanés (7%); dans quatre cas (1,3%), ils avaient été prélevés dans le liquide céphalorachidien, dans 8%, il s'agissait de prélèvement congénitaux (placenta, liquide amniotique et néonatal) et sur d'autres sites (sang, os, foie) dans 4%.

Les trois quarts (75,6%) des échantillons présentaient la mutation A2058G donc étaient résistants à l'azithromycine.

Les souches mutées étaient significativement plus souvent identifiées chez les hommes et les HSH par rapport aux souches sauvages et davantage sur un prélèvement génital. Inversement, les souches sauvages étaient davantage retrouvées dans les prélèvements congénitaux, que ce soit chez la mère ou l'enfant. Il n'y avait pas

de différence chez les personnes VIH+.

La plus grande fréquence de souches de *T. pallidum* mutées chez les HSH pourrait être liée à la pression de sélection exercée par la consommation d'antibiotiques dans cette population pour d'autres IST, a commenté le Dr Salle.

Ces résultats indiquent que l'azithromycine ne peut pas être utilisée à l'heure actuelle dans le traitement de la syphilis en France, ni dans la syphilis congénitale en particulier car les souches mutées sont moins fréquentes dans les prélèvements congénitaux mais sont quand même retrouvées en nombre (4,4% vs 19,2% de souches sauvages), a-t-il conclu.

Il n'y a par ailleurs pas de résistance microbiologique à la BPG ou la doxycycline en France à l'heure actuelle.

Id/eh/APMnews

[LD6S5CSTX]

INFECTIO PNEUMO-ALLERGO-DERMATO CONGRÈS

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2023 APM International - https://www.apmnews.com/print_story_pdf.php?uid=&objet=404174&usid=213873